

[Texte]

Mr. Portelance: Is there a market right now in Canada for No. 6 oil? Is that a very heavy oil?

Mr. Poetschke: Yes, it is Bunker C.

Mr. Portelance: Would that be similar to what we export from Saskatchewan to the United States?

Mr. Poetschke: I am sorry, sir, I am not familiar with it. I expect we would export crude oil, but I am not sure.

Mr. Portelance: I think the chairman asked you previously about price. With the price right now of imported oil, would you be satisfied to go ahead with a project like this?

Mr. Poetschke: No question. We are not the least bit concerned about being competitive in an open market. Of course we are not facing \$38 oil, we are facing \$14 and \$15 oil. We are not suggesting that the subsidy be removed and that the market suddenly be high-priced. What we are suggesting is that it is in the public sector's interest to find ways of allowing alternatives like this to be competitive, whether it is at a subsidized price or at an open market price.

Mr. Portelance: And would such industries that may switch to your product have to make major changes?

Mr. Poetschke: No, the retrofit on industrial and commercial boilers would be very, very small. It largely relates to pumping pressure and the valving and the safety equipment on the boiler. For large burns, such as a power boiler, it depends on the ash content. If we take a relatively clean coal, such as Devco coal, we can reduce the ash content down to levels that are tolerable to burn without bag houses and methods of catching the particulate. If we use dirtier coals or high-ash coals, the chances are we may not be able to get the ash down to levels where it is environmentally satisfactory. So it just depends. If, on the one hand, you get cheap coal, then you have to spend some money on retrofit. If, on the other hand, you use expensive coal then you do not have to spend the money on retrofit. But in any case the money being spent is very small relative to the cost of retrofitting the boiler to convert from oil to coal or major types of retrofits such as that.

• 1005

Mr. Portelance: As far as transportation of this product is concerned, I suppose trucks can be used, or even a pipeline.

Mr. Poetschke: This is why we are saying it is an immediate technology, because it can be transported using the same kind of distribution system that now exists.

Mr. Portelance: Could a pipeline be used?

Mr. Poetschke: We believe it can but we have not had sufficient quantities moving distances by pipeline to determine

[Traduction]

M. Portelance: Est-ce qu'il existe un marché à l'heure actuelle au Canada pour le mazout n° 6? S'agit-il d'un pétrole très lourd?

M. Poetschke: Oui, c'est le Bunker C.

M. Portelance: S'agit-il d'un pétrole analogue à celui que nous exportons de la Saskatchewan vers les États-Unis?

M. Poetschke: Je regrette, monsieur, je ne suis pas au courant. Je crois que nous exportons du pétrole brut, mais je n'en suis pas certain.

M. Portelance: Je crois que le président vous a posé une question tout à l'heure au sujet des prix. Étant donné le prix actuel du pétrole importé, êtes-vous toujours intéressé à réaliser votre projet?

M. Poetschke: Absolument! Nous sommes certains de pouvoir être concurrentiels sur un marché libre. Bien sûr, nous n'envisageons pas de payer le pétrole \$38 le baril, mais plutôt \$14 ou \$15. Nous ne proposons pas que la subvention soit supprimée et que le marché connaisse une hausse spectaculaire des prix. Nous croyons qu'il y va de l'intérêt public de permettre à des solutions de rechange comme la notre d'être concurrentielles, que ce soit à un prix subventionné ou sur un marché libre.

M. Portelance: Les industries qui voudraient utiliser votre produit devront-elles apporter des modifications majeures à leurs installations?

M. Poetschke: Non, les chaudières industrielles et commerciales n'auront besoin que de transformations très minimes, surtout en ce qui concerne la pression des pompes, les systèmes de soupape et l'équipement sécuritaire de la chaudière. Lorsqu'il s'agit de combustions massives, comme dans les chaudières génératrices, cela dépendra de la teneur en cendre du produit. S'il s'agit d'un charbon relativement propre, tel le charbon Devco, il est possible de réduire la teneur en cendre à des niveaux tolérables pour éviter le recours aux ensacheurs ou aux dispositifs pour retenir les particules. Si on utilise des charbons plus sales ou à forte teneur en cendre, il sera difficile de réduire la cendre à des niveaux satisfaisants sur le plan écologique. Donc, tout est relatif. Si, d'une part, on utilise un charbon bon marché, on devra investir dans la transformation des installations. Mais si par contre on utilise un charbon plus coûteux, on réalisera des économies au chapitre de la transformation des installations. Mais quoi qu'il en soit, les mises de fonds engagées sont minimes par rapport au coût de la transformation de la chaudière pour effectuer la conversion du pétrole au charbon, ou de toute autre transformation du même genre.

M. Portelance: Pour transporter le produit, je suppose qu'on pourrait utiliser des camions ou même un pipe-line.

M. Poetschke: C'est pourquoi nous disons qu'il s'agit d'une technique instantanée, puisque le transport peut emprunter le réseau de distribution existant.

M. Portelance: Pourrait-on utiliser un pipe-line?

M. Poetschke: Nous le croyons, mais nous n'avons pas transporté de volumes suffisants pour déterminer la rentabilité